

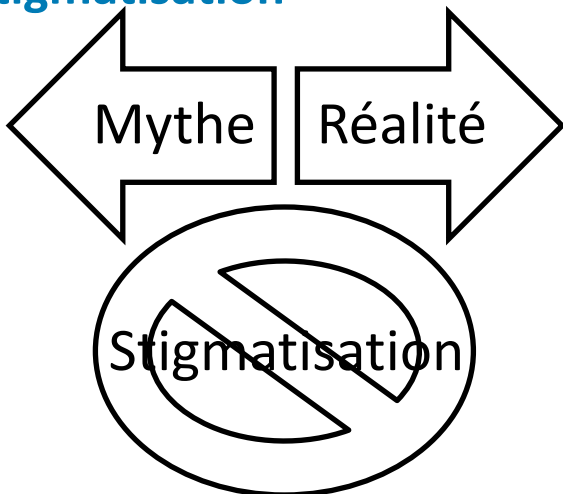
# Que pouvez-vous faire pour un élève atteint de psychose

## Si vous croyez qu'un élève présente des signes précurseurs d'une psychose :

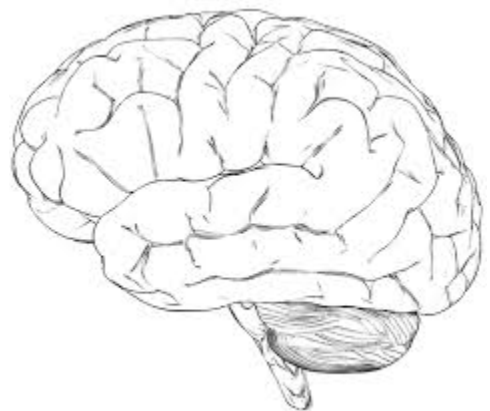
- ✓ Prenez le temps de l'écouter et ne contestez aucune de ses idées ou croyances hors du commun
- ✓ Ne négligez pas les changements sous prétexte qu'ils sont liés à l'adolescence ou à la consommation de drogues
- ✓ Exprimez vos inquiétudes, mais ne pensez pas que vous devez trouver la cause du changement de comportement
- ✓ Consultez un professionnel en santé mentale, un conseiller en orientation et/ ou le directeur de l'école
- ✓ Faites comprendre à l'élève que votre porte est toujours ouverte pour lui
- ✓ Demandez à l'élève : « Je vois que tu as des difficultés, est-ce que je peux t'aider ? »
- ✓ Si l'élève peut être une menace pour lui-même ou pour d'autres, appliquez le protocole d'urgence de votre commission scolaire
- ✓ Faites preuve d'une attitude positive, confiante et encourageante envers l'élève

## Comment soutenir le retour en classe de l'élève :

### Casser les mythes et éviter la stigmatisation



### Se rappeler que la psychose est un trouble du cerveau



### Appuyer la réintégration



### Prévoir des pauses



### Permettre les problèmes de concentration et de pensée



### Prendre en compte les effets des médicaments



**ROIPP**

RÉSEAU ONTARIEN D'INTERVENTION  
PRÉCOCE EN PSYCHOSE

# Ce que vous pouvez faire pour soutenir le retour en classe de l'élève\*

## Casser les mythes et éviter la stigmatisation

- Voir à ce que des mots comme fou, cinglé ou détraqué ne soient pas utilisés en classe.
- Corriger sans tarder toute information erronée.

## Se rappeler que la psychose est un trouble du cerveau

- Les difficultés d'apprentissage et de socialisation sont souvent attribuables à la maladie.
- La motivation, la pensée, l'intégration, la confiance et la spontanéité sont affectées. L'amélioration sera graduelle et accompagnée de régressions temporaires.

## Appuyer la réintégration

- Compter sur un membre du personnel désigné qui surveillera l'élève.
- Prévoir que l'élève pourrait être gêné par la psychose.
- Rappeler à l'élève que c'est à lui de décider s'il veut informer quiconque de sa psychose et que son intervenant en santé mentale devrait l'appuyer dans sa décision. Aider l'élève pour qu'il sache quoi dire pour protéger sa vie privée.
- Être patient alors que l'élève retrouve graduellement son fonctionnement social.

## Prévoir des pauses

- Modifier les horaires pour permettre au moins une période d'étude.
- Trouver un « endroit sûr » offrant peu de stimulation où l'élève pourra prendre des pauses.
- Établir un équilibre entre encourager l'élève à rester en classe et lui proposer un refuge où se rendre lorsqu'il se sent accablé ou anxieux.

## Permettre les problèmes de concentration et de pensée

- Réduire les demandes quant aux devoirs, particulièrement au début.
- Proposer une salle tranquille ou du temps supplémentaire pour les examens.
- Donner plus de temps à l'élève ou lui offrir des solutions de rechange pour répondre aux questions ou aux directives (p. ex. oral au lieu d'écrit).
- Utiliser des techniques et des méthodes d'enseignements variées.
- Fournir du tutorat, si possible.
- Accéder à des enseignants-ressources, dans la mesure du possible.

## Prendre en compte les effets des médicaments

- Les médicaments pour la psychose ont des effets secondaires, p. ex. ils assèchent la bouche et créent de la somnolence. Ces effets s'atténuent toutefois avec le temps.
- De la gomme à mâcher ou des bonbons durs peuvent aider à humidifier la bouche.
- Si l'élève souffre beaucoup de somnolence, lui suggérer d'en parler à son médecin.
- Les médicaments peuvent avoir des effets sur le métabolisme, p. ex. la prise de poids.

## Traitement

- Le traitement combine des médicaments et d'autres formes d'appui (p. ex. des interventions psychothérapeutiques et la gestion de cas).
- L'engagement de la famille et d'autres soutiens sociaux sont aussi des éléments essentiels à un rétablissement optimal.

\*Adapté de [www.hopevancouver.com](http://www.hopevancouver.com)



RÉSEAU ONTARIEN D'INTERVENTION  
PRÉCOCE EN PSYCHOSE

Le réseau d'intervention précoce dans le traitement de la psychose (ROIPP) regroupe des fournisseurs de services spécialisés ainsi que des clients et leurs familles. Notre objectif est d'assurer le traitement précoce de tous les Ontariens atteints de psychose et de leur offrir le soutien nécessaire.

L'AIDE EXISTE. VISITEZ [WWW.EPION.CA](http://WWW.EPION.CA) POUR TROUVER LE PROGRAMME D'INTERVENTION PRÉCOCE DE VOTRE LOCALITÉ.

